

# Catherine de Kerhor FEMMES MODÈLES

Une tige en métal pour la structure, puis, une forme qui émerge de la terre. Catherine de Kerhor ajoute, retire la matière en touches précises... et fait naître un corps, un buste, un visage, féminin et délicat.

TEXTE ANNE VALÉRY. PHOTOS CLAUDE WEBER

Comme par magie, sous les doigts de l'artiste, la matière prend forme. Ici, tête de femme africaine, en terre.



1

C'est curieux, la manière dont naît une sculpture! Pour Catherine, pas de dessins préparatoires, pas d'esquisses... Juste cette tige de fer qui va conduire, induire la forme de l'œuvre à venir. Ensuite, c'est un long travail d'ajout de fragments de terre. Cette autodidacte, née de parents médecins, rassurés de voir leur fille intégrer une école de gestion, profite de sa première grossesse pour suivre des cours d'histoire de l'art, de poterie et d'anglais. « *C'est la poterie qui m'a le plus intéressée et j'ai eu envie d'essayer le modelage et la sculpture.* » Avec une amie, elles investissent un atelier à Paris, un lieu magique par sa lumière blafarde. « *J'ai rapidement commencé à travailler avec des modèles. Curieusement, ce ne sont pas forcément les belles femmes qui m'inspirent le plus.* » La pose, c'est un moment silencieux et en même temps d'échanges ...



2

1. Le travail ne s'arrête pas à la terre, puisque Catherine fait couler ses sculptures dans une fonderie d'art, avant de les patiner, comme ici ces deux nus *Et Alors ?* et *Alicia*.

2. « *J'adore la terre, son odeur, sa plasticité, j'aime la malaxer, la pétrir... C'est à la fois sensuel et très primitif.* » Un grand tablier maculé de terre, un tour de sculpteur, un ébauchoir, attention, l'artiste se concentre.

## ATELIER D'ARTISTE



1. À la fonderie, après la sortie du four, le bronze est ciselé puis patiné, soit par l'artiste, soit sous sa direction... Pour les sculpteurs, c'est un moment angoissant, car contrairement à la terre, il n'y a pas de retour en arrière possible. Ici, *La Coquette*, bronze patiné.

2. À l'angle de la sellette, un bronze, *Souvenir*, semble en attente au milieu des ébauchoirs en bois, des racloirs et des mirettes. « *Dans les courbes d'un corps, je cherche toujours à saisir l'essentiel au détriment du superficiel pour en figer un mouvement fort, intense, sensuel.* »



... intenses, une sorte de ballet entre le modèle et le sculpteur. « *Ce qui est amusant avec un modèle, c'est que même si l'on a une idée au départ – debout, les jambes croisées, ou allongé –, c'est le corps qui, au final, guide la pose et donc la sculpture.* » Catherine lisse ou donne du volume. À l'ébauchoir, l'outil fétiche des sculpteurs, elle garde la trace de la terre, son modelé, son volume, ou rend l'ajout imperceptible. Sur la sellette, le visage, peu à peu, prend forme, lentement, comme surgi de la matière brute. ■

**GALERIE LAURENT BOYRIÉ,**  
25, rue de la Tour,  
75016 Paris. Tél. : 01 42 24 56 42.

**GALERIE SILLAGE,**  
5, rue de la Vieille-Poissonnerie, 22500 Paimpol.  
Tél. : 02 96 55 16 74 et [www.galeriesillage.com](http://www.galeriesillage.com)  
Bronze à partir de 2000 €.



À partir de la terre, un moule est réalisé dans lequel on coule une cire ou, comme ici, un plâtre qui sera passé au four. Reproduction en plâtre de *Plénitude*.